

Presse

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

445 A

8 Novembre 1941

■ UN GRAND FILM SE RECONNAIT
A LA RECETTE QU'IL RÉALISE ■

MADAME SANS - GÊNE

a réalisé pour sa
première semaine
d'exclusivité au
PATHÉ PALACE-REX
de MARSEILLE --
le chiffre record de

malade le froid

535.184 francs

C'est une exclusivité de la

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE FILMS

TOULOUSE

Virgos - Films
61, Rue de la Pomme

MARSEILLE

S. M. D. F.
68, Boulevard Longchamp

LYON

FILMS V. G. LOYE
22, Rue de Condé



Pierre Fresnay

interprète le
rôle principal
dans

LE DERNIER DES SIX

Réalisé par **Georges Lacombe**

d'après le roman de S. A. STEEMAN
" SIX HOMMES MORTS "

avec

Michèle ALFA	-	Suzy DELAIR
Jean TISSIER	-	Jean CHEVRIER
Lucien NAT	-	André LUGUET
Georges ROLLIN	-	Raymond SEGARD

adaptation et dialogues de **Georges Clouzot**

LE DERNIER DES SIX

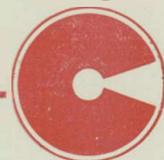
qui continue à Paris
sa prestigieuse carrière,
sortira bientôt dans la
région marseillaise !



Production : " CONTINENTAL FILMS "

Distribution :

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE



LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

14^{me} ANNÉE - N° 445 A

TOUS LES SAMEDIS

8 Novembre 1941

ACTUALITÉS

Cette semaine nous est parvenu le premier numéro de la nouvelle série du *Nouveau Film*. Le pauvre Edmond Eparaud nous avait entretenu de son projet de faire reparaître cette publication sous la forme d'une revue trimestrielle de luxe, destinée à fournir un témoignage de la production française renaissante. Peu de temps avant sa mort, il nous en annonçait la parution prochaine.

Son projet n'est pas mort avec lui. Gaston Thierry et notre collaborateur, Charles Ford, ont repris la tâche là où notre ami l'avait laissée, et nous adressent aujourd'hui un magazine luxueux, impeccablement imprimé, bourré de professions de foi et de témoignages de bonne volonté. En tête figure l'éditorial d'Edmond Eparaud, véritable testament d'une activité consacrée presque exclusivement à l'industrie et à l'art cinématographiques.

Sous sa forme trimestrielle, l'expérience *Nouveau Film* nous paraît intéressante et opportune, parce qu'à mi-chemin de l'organe corporatif et de la publication destinées au public, elle peut donner au professionnel auquel on l'adresse plus spécialement, comme au spectateur qui peut être amené à la lire, une vue générale, correcte et académique de l'activité cinématographique française.

Formule insoutenable et vouée à l'échec pour une périodicité plus rapprochée (maints exemples en témoignent) elle trouve, tous les trois mois, sa véritable raison d'être. Entre le corporatif, plus technique, nécessairement plus combattif, et la revue à grande diffusion, plus spectaculaire, plus hâtive et d'un esprit plus critique *Le Nouveau Film*, témoignage trimestriel d'activité et de confiance, catalogue de propagande de la Maison Cinéma, mérite de continuer.

Il est en tout cas fort estimable de voir des gens ayant la possibilité de faire œuvre journalistique et cinématographique sérieuse et intéressante, borner leur action aux possibilités du moment et de la formule choisie, alors que continuent à se publier des feuilles hebdomadaires qui ne paraissent guère plus de quatre fois par an, insultent à la fois au métier d'imprimeur et à celui de journaliste, et n'ont d'autre effet que de confirmer les non initiés qui les lisent — heureusement rares — dans cette opinion que le cinéma est un métier de plaisantins et d'illettrés.

D'ailleurs, cela c'est tant pis pour les professionnels, puisqu'ils continuent, par indulgence, par pitié, par veulerie ou par incompréhension, à tolérer et à faciliter l'existence d'organes de cet ordre. Nous nous sommes tués à le dire, et si nous continuons parfois, c'est plutôt par habitude que par vaine illusion.

En tout cas, longue vie au *Nouveau Film*, et nos félicitations à ceux qui en reprirent la charge.

J'ai reçu du Directeur de l'Agence Paramount à Marseille, la lettre suivante que j'insère d'autant plus volontiers que la courtoisie de M. Lagneau n'en requiert par l'insertion :

Cher Monsieur,

Dans l'article de fond de votre numéro du 25 octobre, vous laissez entendre, pour étayer une comparaison, qu'en un temps, notre Société possédait un important circuit.

Permettez-moi de préciser que Paramount n'a jamais eu plus d'un Théâtre dans une même ville, et que, y compris Paris, elle ne possédait en France que huit salles.

Celles-ci avaient été créées dans le simple but d'un excellent lancement de nos productions dans chaque région, et notre Société s'est refusée, à différentes reprises, bien que sollicitée par de nombreux clients, à étendre davantage son activité dans la branche d'exploitation.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération. — E. LAGNEAU.

Que M. Lagneau se donne la peine de relire froidement mon article. Il n'y trouvera absolument rien qui soit en contradiction avec les termes de sa lettre.

Et quand il me dit que les salles Paramount « avaient été créées dans le simple but d'un excellent lancement dans chaque région » des productions de cette firme, je crois que nous sommes entièrement d'accord.

Car, étant donné qu'il est question, en l'occurrence, d'un esprit, d'une politique d'exploitation, la question de nombre n'a absolument rien à y voir.

A. de MASINI.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous
Le Chef de Centre reçoit les mandats et vendeurs de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

Communiqué N° 45

Messieurs les Distributeurs sont informés qu'ils doivent obligatoirement soumettre les contrats d'achat ou mandats de distribution au C. O. I. C. si la vente ou la cession des films est consentie par des producteurs résidant en zone non occupée.

Marseille le 30 Octobre 1941.

APRÈS LA FOIRE



Columbia avait fait à la Foire de Marseille un important effort pour le lancement de sa production et en particulier de M. Smith au Sénat. On en jugera par cette photographie de son stand.

Communiqué N° 46

Le C. O. I. C. rappelle à Messieurs les Distributeurs et Exploitants que les films ci-dessous sont autorisés sauf aux mineurs de 18 ans.

L'ENFER DES ANGES
MONSIEUR BROTONNEAU (av. coupure);
ANGELICA
VOLPONE

LE MENSONGE DE NINA PETROWNA
MINUIT PLACE PIGALLE

L'EMIGRANTE
LA VIE PARISIENNE
PENSION MIMOSA

LA GLU
SIXIEME ETAGE
SOUS LE VOILE DE LA NUIT

MISTER FLOW
TAMARA LA COMPLAISANTE
METROPOLITAIN

LES GENS DU VOYAGE
LE ROMAN D'UN TRICHEUR

A TOULOUSE

Sous-Centre

9, rue Agathoise

Bureaux ouverts de 9 h. à 19 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

Pour cette catégorie de films, les Directeurs de salles devront obligatoirement porter, de manière apparente sur toute la publicité, (prospectus, panneaux-reclame, presse, etc.) la mention « Mineurs de 18 ans non admis ».

La non-observation des prescriptions ci-dessus risqueraient d'interdire à nouveau les films, sans préjudice des sanctions encourues.

Marseille le 31 Octobre 1941.

COMMUNIQUÉS DE LA PRODUCTION

(Production — Industries Techniques)

Comme suite aux réunions que M. Raoul Ploquin, Directeur Responsable du C. O. I. C. a tenues à Nice fin Septembre, les producteurs se sont réunis la semaine dernière avec leur délégué M. Racht, au siège du Comité sous la présidence de M. Costa de Beauregard, assisté de M. de Jonquières, secrétaire administratif.

Un plan de travail a été dressé, et

d'importantes questions corporatives ont été examinées.

Cette semaine, les metteurs en scène, dont le délégué est M. Marc Allégret, tiendront réunion au C. O. I. C.

Le très grave problème de l'heure, on le sait, est celui des matières-premières. La délégation du Comité en zone non occupée, s'efforce d'y trouver des solutions acceptables pour tous. C'est ainsi que M. de Jonquières, secrétaire administratif, a été particulièrement chargé d'obtenir du nitrate d'argent, dont la rareté préoccupe les producteurs. Des résultats satisfaisants sont d'ores et déjà espérés.

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^e & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE ALGER	5 ALLÉES L. GAMBETTA TÉL. NAT. 4024-4025 40 RUE DU CAIRE	PARIS ORAN	TÉLÉPH. GUT 85.77 TÉLÉPHONE 206.16
		NICE CASABIANCA	9 R. MARÉCHAL PÉTAIN TÉLÉPHONE 838.69 33 R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE 06.29

LA PEUR DES MOTS

— Parlez plutôt de « reportages », ça leur fait moins peur que « documentaires », disait récemment un distributeur qui avait à annoncer une belle série de « documents cinématographiques ».

Les distributeurs, il faut l'avouer, ont le même défaut que les exploitants; ils ont une nette tendance à dire « mes clients » tout comme les autres clament « mon public ». Cela permet parfois d'attribuer aux autres, d'étranges opinions, mais c'est, dans le cas présent, parfaitement justifié.

Documentaire fait peur, et l'on pourrait dresser un curieux lexique avec les mots qui font peur aux gens de l'exploitation. Il semble que ces hommes d'affaires qui affectent volontiers de curieux airs « affranchis » (mimétisme des films américains), se trouvent soudain en de véritables transes dès que certains termes sont imprimés. Les sauvages n'ont pas plus de terreurs devant les porte-sorts maléfiques.

Prononcez par exemple le mot « mort » et vous verrez ! Pour ne pas chatouiller d'amour-propre présent nous nous contenterons de rappeler *Une étoile est morte* devenant *Une étoile disparaît*.

Est-ce par association d'idées que les *Anges* qui furent très bien portés un certain temps se sont trouvés associés à cette liste dangereuse. On a vu ainsi *L'ange que j'ai vendu* devenir *Un du cinéma*, et nombre d'autres anges perdre leurs ailes sans avoir particulièrement mal agi.

On ne veut plus d'anges, ils sont brouillés avec le cinéma, et le représentant qui vient annoncer l'œuvre pourtant hors classe qui se prénomme *L'enfer des anges* a déjà recueilli non pas seulement de quoi compléter le lexique mais de quoi faire un véritable roman fleuve.

On pourrait continuer longtemps sur les titres des films, ce qui nous amène-

rait à dresser en parallèle la liste des termes porte-bonheur — pas plus justifiés que les autres — et l'on devrait constater que les exploitants ont tort de sourire lorsque l'on parle de telle ou telle superstition d'acteur.

Tout ceci ne devrait guère servir qu'à la petite histoire pittoresque du cinéma, mais le plus grave, c'est que cette peur là est significative d'une peur plus vaste, d'une peur de tout, d'une « grande pétoche » générale. On a peur dans la corporation d'appeler les choses par leur nom parce que l'on a peur de ce que l'on ignore, on a peur de ce que l'on n'a pas su comprendre, exemple le documentaire : le public ne craint pas le documentaire mais l'exploitant y baille souvent et n'ose même pas l'afficher. Tout au plus a-t-il l'impression qu'en maquillant la dénomination la marchandise passera.

Au moment où l'on voudrait voir chacun faire peau neuve, repartir « gonflé à bloc » il est assez pénible de voir encore ces vieilles méthodes de truquage de la marchandise. C'est cette règle qui a déjà fait apparaître sur les caisses des salles ces termes curieux dont le chef-d'œuvre fut « mezzanine » alors que balcon-orchestre-loge disaient si bien ce qu'on voulait dire, « Trop bien, avouait un directeur, personne ne voudra des « orchestres avancés » tandis que les « réservées » ont un petit air engageant. »

Au fond la peur des mots permet de diagnostiquer un des maux les plus sérieux qui soient dans une industrie en marche, le manque de confiance, le manque de croyance, le manque de foi.

Si la foi renverse les montagnes... son absence indéniablement les crée.

Etonnons-nous ensuite qu'il y ait tant de montagnes dans notre corporation et tant de gens qui se lamentent en les gravissant et même s'y cassent la figure.

La suite de cette maladie est la création de mots nouveaux — de périphrases plus exactement — Car le mal se guérit par le mal.

Les titres de films sont généralement les premiers touchés et c'est ainsi que l'on vit *Tamara la complaisante* devenir *Tamara la fille complaisante*, que l'on vit tout récemment *Le fils du Cheik* devenir *L'amant éternel*, et combien d'autres pourraient suivre. Les mots, on en invente, on en fabrique, on en accumule dans l'espoir de cacher les vrais, les forts, ceux qui portent les calamités avec eux.

Après tout, le mal n'est pas spécial à notre métier.

Tant pis ! tant pis ! disons un monsieur fort pour un gros bonhomme, un simple pour un crétin, un reportage pour un documentaire.

Il y eut quelqu'un, en quelque époque qui disait : « J'appelle chat un chat et un sot un sot ».

La citation est fautive d'ailleurs car l'auteur faisait de cet aphorisme une attaque personnelle, mais rien ne précise une idée comme un mot tant soit peu tordu...

R. M. ARLAUD.

CHEZ

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

VOUS TROUVEREZ

TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES

"UNIVERSSEL"

et du Matériel

BROCKLISS-Simplex

LETTRE DE TOULOUSE

Nos établissements de Première Vision ont projeté :

VARIETES

Femmes Délaissées (inédit), 96.000 frs.
Retour au Bonheur (inédit) 91.000 frs.
Les Mains Libres (inédit) 75.000 frs.
Le Destin se joue la Nuit (rep.) 116.000 fr.
Troubles au Canada, 133.000 frs.
La Lutte Héroïque (inédit) 93.000 frs.
Coqueluche de Paris (reprise), 125.000 frs.
Pages Immortelles (inédit) 141.000 frs.
L'Autre (inédit), 175.000 frs.
Les Papaves (inédit) 110.000 frs.
1^{er} Rendez-vous (2 sem.) (inéd.) 342.000 fr.

TRIANON

Louise (reprise), 102.000 fr.
Vacances Payées (inédit), 86.000 frs.
Berlingot et Cie (reprise), 94.000 frs.
Bach en Correctionnelle (inéd.), 98.000 frs.
Orage (reprise), 105.000 frs.
Dernière Jeunesse (reprise) 102.000 frs.
Le Père Lebonnard (inédit), 63.000 frs.
La Fille du Puisatier (repr.) 284.000 fr.
(2 semaines)
Vénus Aveugle (inédit) 444.000 frs.
(3 semaines)

PLAZA

Marguerite Gautier (reprise) 144.000 frs.
Le Petit Chocolatier (inédit) 69.000 frs.
Destin de Femme (inédit) 99.000 frs.
(sur scène: Gabriello).
La Charette Fantôme (reprise) 102.000 frs.
(sur scène: Nina Rossi).
L'Ensorceleuse (reprise), 112.000 frs.
Congo-Express (inédit) 94.000 frs.
Le Monde est Merveilleux (in.) 121.000 frs.
Une Femme sans passé (inédit) 87.000 frs.
La Pèrie de la Glace (repr.) 100.000 frs.

GAUMONT

Elle et Lui (reprise).
Paris-New-York (reprise).
Armes Secrètes (inédit), 116.000 frs.
Vacances (inédit), 122.000 frs.
L'Enfer des Anges (reprise).
Toute une Vie (inédit).
Sans Lendemain (reprise).
Envol vers le Bonheur (inédit).

Naissances. — Alain Robert, fils de M. Allusson, le sympathique directeur de l'Agence Fox-Europa; Jean-Claude, fils de M. Vaissière Jeune, l'actif directeur du St Agne-Cinéma.

Nos plus vives félicitations aux heureux parents.

Programmes à venir. — L'Assassinat du Père Noël, Le Président Krüger, Vers sa Destinée, Remorques, aux Variétés.

Le jour se lève, Histoire de Rire, Paradis Perdu, L'Age d'Or, La Loi du Nord, Bel Ami, au Gaumont.

Quasimodo, Le Magicien d'Oz, Ninotchka, Femmes, Rivalités, au Plaza.

D'autre part « Les Nouveautés » annoncent sur scène la grande revue mar-

seillaise *Qué coup de mistral* avec Albert et Rellys.

Départ. — M. Chauvin, directeur de l'Agence « Artistes Associés » a quitté Toulouse pour Lyon appelé à un poste plus important.

Nomination. — M. Toujas, docteur en droit, a été nommé administrateur provisoire du « Comptoir Commercial Cinématographique » 62, Rue Bayard à Toulouse.

Maurice BENEZ.

MUTATION DE FONDS

SEINE ET OISE

M. et Mme Gualtero vendent à M. et Mme Montanari leur fonds de commerce de cinéma exploité à Argenteuil, 2, rue de Gode.

Oppositions Etude de Maître Gauthier, notaire à Argenteuil.

Première Publication: *Petites affiches de Seine-et-Oise*, à Versailles, du 23 Octobre 1941.

SAONE

M. et Mme Guyot, à la requête de M. Mercier (André-Charles-Léon) créancier et suivant jugement du Tribunal de Commerce de Gray en date du 1^{er} Août 1941, vendent leur fonds de cinéma dont le siège est à Pesme à M. Thomasby (Louis).

Oppositions: Maître Villetle, huissier à Gray.

Première Publication: *La Presse Grayloise* du 18 Octobre 1941.

YONNE

M. Bedet a vendu à Mme Vincourt (Suzanne), son fonds de commerce de Cinématographe-Café exploité à Villeneuve-la-Guyard.

Oppositions : au fonds vendu.

Première Publication: *La Tribune de l'Yonne* à Sens du 25 Octobre 1941.

LOIR ET CHER

M. Garrivet a apporté à la société à responsabilité limitée Le Petit Casino dont le siège est à Saint-Aignan, le fonds de commerce de cinéma Théâtre, Salle de Fêtes et Café exploité à Saint Aignan-sur Cher.

Oppositions: Etude de Maître Magnon notaire à Saint Aignan sur Cher.

Première Publication: *Le Département*, à Chateauroux, du 27 Octobre 1941.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

Du 13 au 28 Novembre !
au plus fameux des
Tandems...
au **PATHÉ-REX!**
sortie à Marseille

**TINO
ROSSI**

**CHARLES VANEL
Micheline PRESLE**

dans

**LE SOLEIL
A TOUJOURS RAISON**

le film réalisé par **Pierre BILLON**
Scénario et dialogues de **Jacques PREVERT**

avec

GERMAINE MONTERO

avec

EDOUARD DELMONT

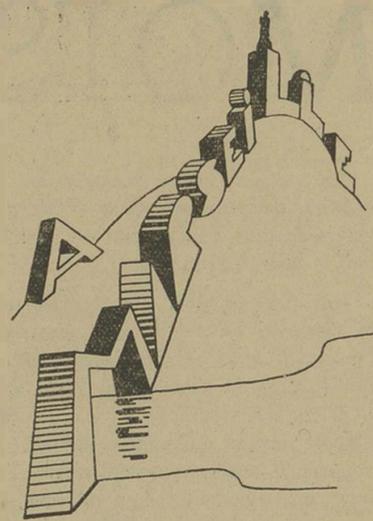
et

PIERRE BRASSEUR

Production "MIRAMAR"



17, Bd Longchamp



Les Programmes de la semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

PATHE-PALACE et REX. — *Madame Sans-Gêne*, avec Arletty (Société Marseillaise de Films). En exclusivité simultanée. Seconde semaine.

ODEON et MAJESTIC. — *Volpone*, avec Harry Baur (Films Marcel Pagnol). En exclusivité simultanée.

NOAILLES. — *Venus aveugle*, avec Viviane Romance (Ciné-Guidi Moncpole). Seconde vision, deuxième semaine.

ELDO. — *Nadia, femme traquée*, avec Pierre Renoir (Cyrnos Film). Seconde vision.

NOS ANNONCES

3 fr. 50 la ligne

Suis acheteur un projecteur ERNE-MANN II, n'importe quel état, avec ou sans carter. Faire offre à *La Revue*, N° 49.

EXPLOITANTS (S.-O. préférence), si l'un de vous se sent vieux, malade ou fatigué, je reprendrai son affaire en location-vente ou viager. Suis jeune, actif, compétent. Dispose 100-150.000 frs pour entrée et sérieuses garanties. Ecrire à *La Revue* qui transmettra. (N° 50)

TRÈS SÉRIEUX
nous avons
ACHETEURS
de toutes Salles de
CINÉMA
dans tout le Midi et le Sud-Ouest
ainsi qu'en Algérie
PAIEMENT COMPTANT
Voir ou écrire d'urgence à
Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN — MARSEILLE

A.M.L.F. annonce un événement important :

LA SORTIE TRES PROCHAINE de

JEAN GABIN et **ARLETTY**

dans un film de **Marcel CARNÉ**

LE JOUR SE LÈVE

Scénario original de **Jacques VIOT**

Dialogues de **Jacques PREVERT**

avec

JULES BERRY et **JACQUELINE LAURENT**

AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS

50, Rue Sénac, 50 - MARSEILLE

Téléph. : Lycée 46 - 87



L'Empreinte du Dieu.

Film français réalisé par Leonide Moguy d'après le roman de Maxence von der Meersch, scénario et dialogues de Charles Spaak, interprété par Pierre Blanchar, Annie Ducaux, Blanchette Brunoy, Jacques Dumesnil, Ginette Leclerc, Larquey, Arthur Duvère, Marguerite Pierry, Helena Manson, Maximilien, Escoffier, etc.

RESUME. — Karelina est la sœur de lait de Wilfrida, femme de l'ingénieur Van Bergen. Moins heureuse, Karelina épouse, presque enfant, le cabaretier Gomar T'Joens qui pratique surtout la contrebande à la frontière franco-belge. Contrainte aux plus durs travaux, bâfoyée par Fanny, la maîtresse de Gomar, brutalisée même, Karelina s'enfuit le jour où l'on arrête Gomar et va demander asile à Wilfrida. Elle passe avec le couple six mois de bonheur, mais sentant qu'elle aime Van Bergen, accepte tout de même de suivre son mari quand il vient la chercher. A nouveau la vie devient un enfer pour Karelina. Cette fois-ci, c'est Van Bergen qui vient l'arracher à Gomar, sur une bravade de ce dernier, que l'ingénieur laisse sur le carreau, en piteux état. Un jour Karelina ne peut retenir l'aveu de son amour, auquel Van Bergen ne résiste pas. Le lendemain, la jeune femme s'enfuit, Van Bergen et Wilfrida décident de voyager pour oublier. Dix-huit mois passent, Karelina a eu un enfant qu'elle élève, et, coup sur coup, Gomar, qui vient de purger une nouvelle peine et Van Bergen, la retrouvent. Gomar tue son rival, Wilfrida prendra avec elle Karelina et l'enfant, en souvenir de l'homme exceptionnel qui les marqua si profondément de son empreinte.

REALISATION. — On peut évidemment se demander pourquoi Charles Spaak, qui avait la chance d'avoir en l'admirable roman de Maxence Van der Meersch, une œuvre qui visuellement et psychologiquement semblait directement écrite pour l'écran, a pris tant de libertés avec le livre. Mais en ce qui incombe au réalisateur, le film est de tout premier ordre. L'atmosphère n'est pas trahie, les scènes les plus pénibles sont traitées avec tact, les images sont d'une densité exceptionnelle, le film, en dépit de sa longueur

ne languit pas. Le texte est concis et compte tenu de ce que je disais plus haut, sensiblement dans l'esprit de l'ouvrage.

INTERPRETATION. — Il était difficile de trouver en France un Van Bergen correspondant à celui de l'auteur. Pierre Blanchar flotte dans un personnage immense comme en un vêtement trop ample. On ne peut pas dire qu'il est mauvais, mais en fait de « dieu » nous sommes plutôt en présence d'un petit bourgeois à la fois ravi (un jeune amour, puis un enfant qu'il n'attendait plus) et embêté (les perturbations apportées dans un si bon ménage) par ce qui lui arrive. Et le « dieu » dont l'image s'impose irrésistiblement à nous, c'est plutôt ce Gomar, brutal, féroce et désespéré, dont Jacques Dumesnil nous restitue la silhouette inquiétante

et massive, avec une intuition, une subtilité une vérité physique et morale qui d'un seul coup, le haussent au tout premier plan des acteurs français. Autre interprète sincère et s'identifiant exactement à son personnage, c'est Blanchette Brunoy dans le rôle de Karelina. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de dire le bien que je pense de cette artiste et je prévoyais qu'elle serait ici excellente. C'est exactement cela. Parfait également est Larquey dans le rôle du vieux Mosselman. Annie Ducaux avait le rôle à la fois neutre et efficace de Wilfrida, elle l'a défendu de son mieux. Celui de Ginette Leclerc, auquel on a donné une plus grande importance, était « en or » ; elle a eu le tort de vouloir trop en faire. Tout le reste de l'interprétation et la figuration sont d'une magnifique vérité.

A. M.

De l'utilité de la bagarre...



Il y a dans la vie des hommes des éléments qui se sont révélés tout spécialement à cinématographiques. La bagarre en est un des plus significatifs. Ce sont, sauf erreur, les films américains qui l'introduisirent les premiers et encore était-ce dans des films bien définis, puis ils la glissèrent dans des productions beaucoup plus calmes. La bagarre est une des formes de la virilité, elle fut beaucoup mieux que des gros plans tourmentés, témoin d'une âme agitée...

...Il y a aussi des acteurs qui appellent

la bagarre, Gabin entre autres et depuis un certain nombre de films, Blanchar. Il arrive chez lui que la bagarre soit velléitaire, en reste à un simple « empougnage » qu'importe, il aime ça et le spectateur aussi. Berthomieu le sait bien et dans La Neige sur les Pas, où il a su doser tout ce qui pouvait ajouter à l'intensité de son action, il n'a pas manqué de faire « empougnage » Gaston Jacquet par le volcanique Blanchar... et pour tant La Neige sur les Pas, n'est pas un « film à bagarre ».

R.

SORNETTES

DE L'ENTR'ACTE

Nous tournons à Lyon un documentaire sur le Guignol. En pénétrant dans le petit théâtre du quai des Augustins, on est saisi d'admiration devant tant de recherches, de goût et de respect de la tradition.

C'est ce que nous essayons de traduire sur la pellicule-image. Mais, tandis que nous nous documentons, la présence du meilleur ami de Guignol me manque à chaque minute : j'ai nommé Gaston Baty.

De souche lyonnaise, ce prestigieux amateur de comédiens est un adepte fervent de Guignol. Il lui a consacré de longues recherches. Il a publié un choix éclairé d'œuvres extraites du bagage de Mcurguet, cet homme de génie qui créa un type aussi fameux que les plus fameux : Guignol.

Gaston Baty a, chez lui, à Paris, rue de l'Université, un théâtre de Guignol équipé « à la Baty », c'est à dire avec la technique électrique la plus perfectionnée et un jeu de décors qui dépasse l'imaginable.

Il est, en outre, un habitué des coulisses du Luxembourg et du Montsouris (je ne parle ni du Sénat ni de la Cité-Universitaire, mais des jardins et de leurs Guignols). C'est dans le « Castelet » du guignol Montsouris, où je le rencontrai une après-midi, qu'il m'apprit, voici quelques années, qu'il avait reçu ma nouvelle pièce, *Voyage circulaire* et qu'il allait la mettre en répétitions avec de vrais acteurs, sur la scène du théâtre Montparnasse.

Plus tard, tandis que nous répétions, il m'avoua que le Guignol lui paraissait être le théâtre idéal, puisque c'est le théâtre sans comédiens... Ne le répétez pas...

On dit que Jean Boyer va venir à Marseille pour y tourner « Un Fernandel ».

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

Persone plus que moi ne s'en réjouira. En effet, rentré à Paris de Nérac, où nous fûmes démobilisés ensemble, en juillet 40, Jean Boyer a été happé par la reprise de la production parisienne et il en est à sa troisième mise en scène. Qui dit mieux ?

C'est tandis qu'il réalisait *Miquette*, dont nous avons écrit ensemble le scénario, et qu'il dirigeait Lillian Harvey, Lucien Baroux, André Lefaur et Marguerite Pierry dans les premières semaines de la guerre, qu'il reçut son ordre de rappel.

Je devais le suivre quelques jours après. Je raconterai quelque jour plus tard, comment Jean Boyer et moi fîmes la retraite jusqu'à Bordeaux où je le laissai, devant, moi, remonter à Tours, où je ne parvins jamais...

Mais quelques jours plus tard, hélas revenu à Bordeaux après des péripéties qui furent celles de beaucoup de Français, je trouvai peu avant l'armistice, le maréchal des logis Jean Boyer et le brigadier Georges Van Parys, attablés dans un café de la place Gambetta.

Que croyez-vous qu'ils faisaient ?

Une chanson !

Dans le train de Vichy, une dame bavarda impétueusement. Pas de doute ! C'est Claire Franconay ! Elle perçait au music-hall avant la guerre et faillit emporter le morceau, c'est à dire passer de la vedette américaine à la vedette tout court.

Et puis, elle disparut. Je la retrouve mariée. Elle va voir son mari, du côté de Grenoble.

Elle a renoncé au music-hall, aux imitations de Chevalier et de Lys Gauty. Et c'est curieux, elle est devenue une tout autre femme. Elle a passé de l'autre côté de la rampe.

Bien entendu, de Roanne à Lyon, nous égrenons des souvenirs. Nous évoquons des visages disparus : Pol Rab, qui la lança, Yvonne George... Nous parlons aussi des vivants.

Et puis à Lyon, elle va prendre sa correspondance et disparaît dans la foule ingrate, déjà anonyme.

Henri Lavedan, l'auteur du *Duel*, que Pierre Fresnay, pour la mise en scène et G. H. Clouzot pour le scénario, ont quelque peu trahi en le portant à l'écran, était bien le dernier boulevardier. Il avait l'air d'interpréter lui-même *Le vieux marcheur*, qui le rendit célèbre.

Il détestait les interviews, sans doute à cause d'une célèbre interview de Maurice Barrès qu'il publia dans *L'Illustration*, au début de la guerre de 14 et qui fit couler des flots d'encre et des ruisseaux de bile.

Je réussis à l'accrocher, voici vingt ans pour *La Rampe*.

C'était, vite dégelé, un délicieux vieux monsieur, fertile en souvenirs. Il représentait le succès de 1890 à 1900. Il avait un peu l'air de surgir d'un roman de Marcel Proust — du dernier volume du *Temps retrouvé* et l'on avait du mal à concevoir le « lion » qu'il avait été.

Il n'était pas riche et besognait encore, pour *L'Illustration* notamment, jusqu'à la guerre. Mais il avait perdu la verve mordante et l'observation impitoyable qui avaient fait le succès de *Sire*, de *Nouveau jeu* et du *Marquis de Priola*.

Après la guerre de 14, il fit jouer une pièce qui fut un four retentissant. Ce qui nous valut ce cruel mot de Rip, un soir, aux Capucines :

— Ce pauvre Lavedan n'est plus qu'un rince-bouche !

Jacques CHABANNES

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS AU
Studio AUDRY
CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ
4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone : DRAGON 43-98

LA REVUE DE L'ECRAN TECHNIQUE

L'AMPLIFICATION BASSES FRÉQUENCES

(Suite)

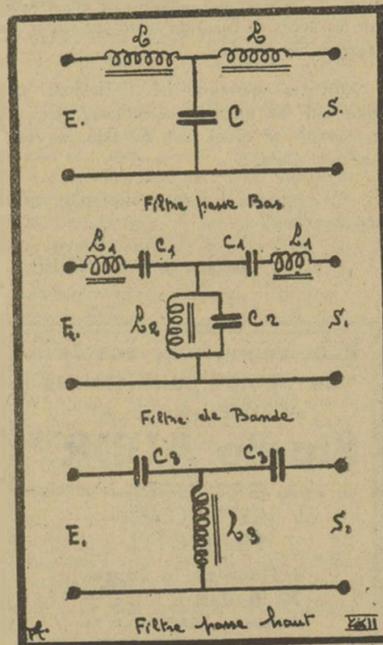
Le contrôle de la tonalité ou « C. B. A. »
contrôle des Bandes Basses fréquences

Le procédé classique destiné à contrôler la tonalité d'un amplificateur B.F. consiste à disposer une capacité variable en parallèle sur une grille ou une plaque. Ce dispositif qui à l'avantage d'être économique est techniquement mauvais. En effet agissant par absorption, c'est obligatoirement au détriment de la courbe de reproduction de l'ampli, qui se trouve de ce fait fortement abaissée vers la région des fréquences comprises entre 6.000 et 9.000 cycles secondes.

Or, un contrôle de tonalité efficace doit permettre d'augmenter à volonté, dans la même proportion, l'amplification relative à une ou plusieurs fréquences du spectre sonore, sans modification appréciable de l'allure générale de la courbe. La seule solution satisfaisante à cette condition est l'emploi des filtres Basses fréquences.

DEFINITION

Les filtres sont des organes dont la technique est celle propre aux « mouvements vibratoires » dont les propriétés et les effets



seront supposés connus du lecteur. Il serait en effet trop long de faire ici la théorie des filtres; chose qui nous entrainerait bien loin dans l'étude des courants sinusoïdaux et des phénomènes de résonances.

Ayant à provoquer des amplifications déterminées sur des bandes de fréquences différentes, nous devons réaliser des « chemins » — des filtres — de différentes natures, possédant des propriétés déterminées.

b) des filtres ne laissant passer que les fréquences graves nommés pour cette raison « Filtres passe-Bas »;

b) des filtres ne laissant passer que les fréquences comprises entre deux fréquences frontières au « Filtres passe-bandes »

c) Et enfin des filtres ne laissant passer que les fréquences élevées appelés « Filtres passe-haut ».

La figure XXII montre les schémas utilisés pour ces réalisations.

CALCUL DES FILTRES

Le calcul des filtres doit être effectué en considérant les éléments suivants :

1° Les fréquences limites F et F' exprimées en cycles-seconde. C'est à dire les fréquences entre lesquelles le filtre doit constituer un passage facile, dans le cas du filtre « basse bande ». Pour le filtre « passe haut » on ne considérera que la fréquence la plus basse à partir de laquelle il devra agir. Et pour le filtre passe bas, ce sera la fréquence la plus haute à partir de laquelle son action doit se faire sentir.

2° L'Impédance (Z) du circuit sur lequel est branché le filtre. Ce sera en général la résistance interne (R) de la lampe précédente, modifiée, le cas échéant par la présence d'un transformateur (T) ou d'une résistance (r).

Rappelons à ce sujet que l'impédance (Z) sera augmentée suivant le carré du rapport (a) de transformation des transfo de liaison. D'où : $Z = a^2 \times R$ ou encore

$Z R + r$ dans le cas d'une liaison par résistance et capacité. Dans lequel Z et R doivent être exprimés en ohms.

3° Le coefficient de self induction des selfs. (L) exprimé en Henrys.

4° La capacité (C) des condensateurs exprimée en Farad.

NOTA : Nous rappelons que les unités courantes de self-induction et de capacité sont le micro-Henry qui vaut 1/106 Henry. Et le micro-Fara qui vaut 1/106 Fa-

rad. Avant d'effectuer les calculs nous serons donc en général obligé d'opérer la transformation des selfs-multiples en unité d'origine.

1° Filtre Passe Bas. En appelant F la fréquence la plus haute, nous pouvons écrire :

$$C = 1/n F Z$$

$$L = Z/w$$

(w étant égal à $2 n F$.)

2° Filtre Passe-Bande. En appelant F la plus basse et F' la plus haute des fréquences frontières nous pouvons écrire.

$$C1 = F' - F / (2 n F') Z F$$

$$C2 = 1/n (F' - F) Z.$$

$$L1 = Z/2n (F' - F)$$

$$L2 = (F' - F) Z / (4n F') F.$$

3° Filtre Passe haut : en appelant F la fréquence la plus basse nous pouvons écrire:

$$C3 = 1 / w Z$$

$$\text{et } (w = 2 n F)$$

$$L3 = Z / (2n F) Z.$$

REALISATION PRATIQUE. —

Nous venons de voir que le contrôle des bandes B.F. doit être obtenu par la dérivation des courants de fréquences différentes à un certain point de l'amplificateur.

Deux cas peuvent se présenter :

1° Contrôle de la tonalité dès l'entrée de l'ampli.

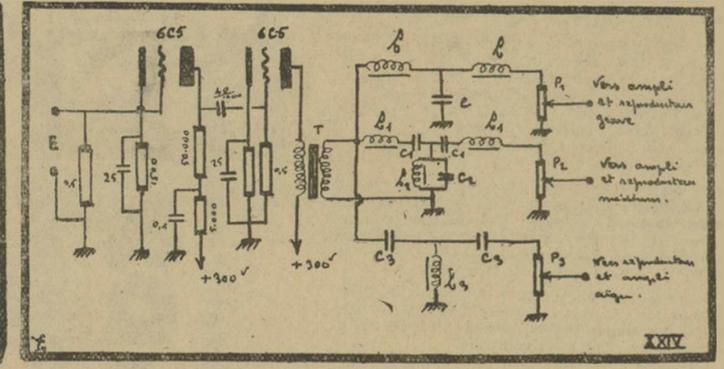
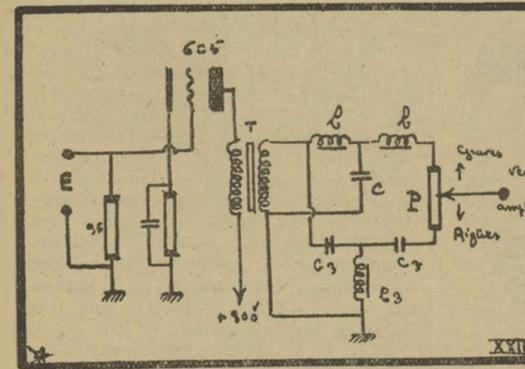
2° Contrôle de la tonalité à la sortie à l'aide de deux ou trois reproducteurs.

Le premier cas est représenté par la figure (XXIII) ce montage est plus spécialement prévu pour l'enregistrement et le mixage. Le générateur (micro ou cellule) attaque par l'intermédiaire de son frés-ampli une première 6 c5, qui distribue son énergie B.F. en deux « chemins » ; un chemin passe graves et un chemin passe aiguës ; le contrôle était obtenu à l'aide de potentiomètre P . se trouvant sur le pupitre de mixage. Dans ce cas la fréquence de séparation sera choisie aux environs de 1.500 cycles-seconde pour les deux filtres. L'indépendance z déterminée à l'aide de la relation (1) aura pour valeur:

$$z = 2 (2) \times 10.000$$

d'où $z = 4 \times 10.000 = 40.000$ ohms en prenant 1/2 pour le rapport de (1) et 10.000 ohms pour la résistance interne de la triode 6 c5.

La figure XXIV nous indique le schéma à adopter pour la seconde réalisation destinée plus spécialement à la reproduction.



POUR LES PREMIÈRES PARTIES

Le pré-ampli de cellule ou le P. U. attaque deux 6 c5 en cascade attaquant à leur tour trois filtres : passe-bas, passe-médium et passe-haut, dont l'effet est réglé à l'aide de trois atténuateurs $P1$, $P2$ et $P3$. L'énergie Basse fréquence ainsi contrôlée est envoyée sur trois lampes finales, ou le cas échéant sur trois déphaseuses prévues pour l'excitation de push-pull devant actionner trois haut-parleurs de dimensions différentes destinés à sonoriser la salle. Dans ce cas la fréquence limite du filtre passe-bas sera choisie aux environs de 800 cycles-seconde. Celle du filtre passe-haut sera de 3.000 et enfin les fréquences frontières du filtre médium serait : $F = 800$ et $F' = 3.000$ cycles-seconde.

Il est entendu que de nombreux schémas peuvent être réalisés dans cet ordre d'idée à l'aide des données relatives aux filtres BF.

De toute façon les difficultés rencontrées par de telles réalisations sont minimales, comparativement à l'amélioration apportée à la fidélité.

(A suivre)

Roger F. GIOFFREDY.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE

Tél. Nat. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès

BAR DU SUD

TRAGEDIE IMPERIALE

et vous annoncent

LA NEIGE SUR LES PAS

UN DU CINEMA



CHARBONS SIEMENS



Documentaires musicaux. — *Beau Danube Bleu* (300 m.), *Chansons de J. Sablon* (300 m.), *Fantaisie Tzigane Couleur* (225 m.), *Fantaisie Tzigane Noir* (290 m.), *Joyeuses Commères* (270 m.), *Maitres Chanteurs* (235 m.), *Oberon* (250 m.), *Rigoletto* (600 m.), *Tannhauser* (400 m.).

Et une douzaine de dessins animés de bonne classe.

Il est à noter que ces films peuvent être traités séparément.

AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS et de SPECTACLES

LA REVUE DE L'ECRAN & L'EFFORT CINEMATOGRAHIQUE

43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef : A. de MASINI
Directeur Technique : C. SARNETTE
R. C. Marseille 76.236

Abonnements l'An :
France: 55 frs. Etranger: 100 frs

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.669

En quelques lignes...

— On annonce pour bientôt toute série de nouveaux films documentaires. A côté de *Terres Vermelles* et de *La Cité des Violettes* de J. K. Raymond Millet et de *Monaco* de Pierre de Héran, on verra *Les Vieilles Places de Paris* de Lucien Rivaux, *La Pierre Française* de Pierre Lafond, *Rodin* de René Lucot et *Forêts de France* de Robert Mariani.

— Marcel Carné doit entreprendre à Joinville la réalisation de *Juliette ou la Clef des Songes*, conte fantastique d'après Georges Neveux. Les décors et costumes seront de Christian Bérard : les rôles principaux seront joués par Micheline Presles, Fernand Ledoux et Jean Marais.

— Serge de Poligny aurait l'intention de tourner *La Nuit du Sacre* d'après *Jeanne de Heims*, de Henry Dupuy-Mazuel, adapté par André Cayatte, André Obey et le réalisateur.

— Le premier film que Harry Baur tournera à Berlin en Allemand, s'intitulera *La Symphonie Fantastique* et sera réalisé par Hans Berendt. Ce film n'a rien de commun avec le film que prépare à Paris Christian-Jaque et qui porte le même titre.

— On annonce de Paris que Lisette Lanvin qui est devenue mère, va abandonner le cinéma, tout au moins momentanément. Elle va quitter sa résidence de Fontainebleau pour aller se fixer à Alger.

— On a appris la mort de Jean Rivaux, l'auteur du *Moussaillon* dont on tire en ce moment un film.

— Henry Fescourt va bientôt réaliser *Vie Privée* avec Marie Bell et Blanche Brunoy.

— Vers la fin novembre, Daniel Norman réalisera *Les Petits* d'après la pièce de Lucien Népote.

— Georges-Henri Cizot, le scénariste, va réaliser un film policier pour Continental-Films. L'histoire constituera en quelque sorte une suite à l'œuvre de Georges Lacombe *Le Dernier des Six*.

— Alerme, Blanche Brunoy, Jean Max, Annie Ducaux, Léon Bellères, Palau seront les interprètes de *Papa* de de Fiers et Callavet, adapté par Léopold Marchand et réalisé par Robert Péguy.

— On annonce la rentrée de Léon Poirier. Le réalisateur de *Verdun*, *Visions d'histoire* reprend son projet de tourner *La Grande Espérance*. Les extérieurs seront tournés dans le Midi et les scènes de studio à Joinville.

— Pierre Caron a l'intention de réaliser une nouvelle version de *L'Homme qui vendit son âme au diable* qui fut son premier film en 1921.

— A Helsinki on tourne actuellement un grand film intitulé *Fils de Finlande* et qui raconte les péripéties de la révolte de 1916 contre la domination russe.

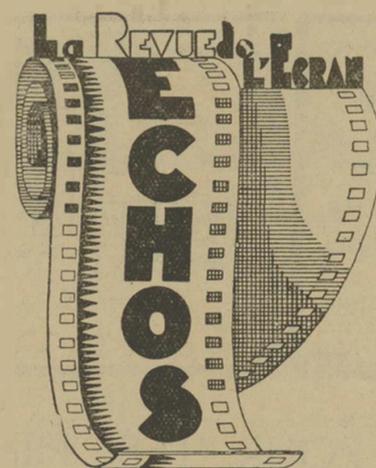
— Raimu, Odette Joyeux, Arietty et Jean Marais seront les interprètes principaux du *Lit à Colonne* que va réaliser, à Paris, la société Synops d'après le roman de Louise de Villomarin.

— A Lugano a eu lieu, un Festival du Cinéma Italien. On a présenté *La Couronne de Fer*, *Le Navire Blanc*, *Don Bonnaparte* et *La Tosca* avec Michel Simon dans le rôle de Scarpia.

— Marcel L'Herbier a de nombreux projets. Outre ceux que nous avons déjà annoncés, il se propose de porter à l'écran *Sylvie* de Gérard de Nerval, adapté par Nino Frank, avec des dialogues de Robert Francis et une musique de Marcel Delannoy.

— Marcel Vallée et Léon Bellères sont venus compléter la distribution de *Ce n'est pas moi*, tourné par Jacques de Baroncelli.

— Pierre Martineau réalise à Saint-Tropez un documentaire sur les différentes manières d'attraper les poissons. Cela s'appellera *Prenez-les vivants*.



NECROLOGIE

M. Albert Assouad, un des vétérans des industries techniques du cinéma, n'est plus. Atteint depuis deux ans environ d'un mal qui ne laissait malheureusement pas grand espoir de guérison, il s'est éteint ces jours derniers, en dépit d'une opération tentée pour le sauver.

Il y a bien des années, M. Assouad créa à Marseille une usine de tirage de films. Il y a peu d'années encore, cette firme (A. B. V., initiales de MM. Assouad, Boyer et Varnier) existait encore, quai de Rive-Neuve. Elle fut absorbée par l'organisation que mettait alors sur pied Marcel Pagnol, et M. Assouad continua à assurer la direction technique de la nouvelle usine, de sa création jusqu'à ces temps derniers, avec un courage devant lequel il faut s'incliner.

Nous présentons à tous ceux que frappe ce grand malheur nos condoléances sincères.

— Une triste nouvelle nous parvient de Paris. M. Houbrèque, le chef de publicité bien connu de plusieurs grandes firmes, et notamment de l'Alliance Cinématographique Européenne, vient de mourir. C'était un homme courtois et charmant, qui accomplissait sa tâche avec une grande conscience. Nous l'avons personnellement assez connu pour être navrés de cette disparition. Ce sera aussi le sentiment de tous ceux qui l'ont approché.

ARTISTES DE COMPLÈMENT

Nous rappelons aux artistes de complément et de figuration qu'ils peuvent se faire inscrire au C. O. I. C. 3, Rue de la Terrasse, à Nice, pour la formation d'archives destinées à être compulsées par les producteurs.

Les intéressés doivent se présenter dans le courant de la semaine ainsi qu'il a été expliqué dans une note du 31 Octobre 1941.

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON

DE RETOUR

Les anciens de notre corporation se souviennent bien de M. Emile Capelier, un jeune directeur qui nous arriva, voici une douzaine d'années, pour créer à Marseille l'Agence Etoile Film, qui avec lui, prit rapidement l'extension que l'on sait. Puis M. Capelier nous quitta, prenant à Lyon la direction commerciale de la même firme pour toute la France. Mais Paris le vit un peu plus tard, créant la firme de production et de distribution Ciné Sélection. Plus tard, abandonnant cette société, il fonda enfin la maison qui porte son nom: Les Editions Emile Capelier.

Et voici M. Capelier qui revient s'installer à Marseille, ayant pris de gros intérêts dans la société Les Films de Provence dont M. Beauchamp, vient de lui transmettre la gérance.

Les intentions de M. Capelier, avec lequel nous avons pu reprendre contact ces jours derniers, sont bien entendu de revigorer cette affaire, de lui donner un essor nouveau, mais aussi de poursuivre, en tant qu'Éditions Emile Capelier, ses projets de production et d'édition, la tribulation Ciné Sélection. Mais bientôt assurée par Les Films de Provence.

Nous connaissons assez M. Capelier pour savoir qu'il mènera à bonne fin des projets sur lesquels nous aurons très bientôt l'occasion de revenir. En souvenir de nos excellents rapports d'autrefois, soyons heureux de pouvoir lui souhaiter à nouveau la bienvenue parmi nous.

CHEZ TOBIS

M. Gardelle nous apprend qu'il vient d'adopter à M. Devallée en tant que représentant pour le format réduit, M. Lagier, sympathiquement connu depuis bien des années dans la distribution et qui s'occupa du service programmation chez Osso et chez Virgos Film.

Voici donc une nouvelle et sympathique revue pour l'agence Tobis de Marseille.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

AFFICHES **JEAN**
26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57
Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LITRES ET SUJETS
FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne
la publicité d'une salle de spectacle.

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26

AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS

50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87

CINE CUDI MOLOTOV
FILMS
MARSEILLE

53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

COLUMBIA
FILMS S.A.

AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

FMM

FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61

LES FILMS DE PROVENCE

131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SOCIÉTÉ SRIUS

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA

DISTRIBUTION

54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13. - Adresse Télég. REGIDISTR. MARSEILLE

GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA

90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
F. JEAN
CINEA FILM
MARSEILLE

81 Rue Sénac 81
Tél. Lycée 50-01

LYRNAS
SCFD
FILM

20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

R K O
RADIO
FILMS

AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM

117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

FILMS CHAMPION

1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

FILMS WORMS

120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FILMS Angelin PIETRI

76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINE RADIUS
SÉLECTION des œuvres EXCLUSIVES

130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

REGIONS D'ART
R.G.
CINÉMATOGRAPHIQUE
DISTRIBUTION

AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE

52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

LES FILMS Marcel Pagnol

AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

Les Productions FOX EUROPA
Distributeurs de

20th CENTURY FOX

AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

IRGOS FILMS

50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de

UNIVERSAL PICTURES

AGENCE DE MARSEILLE
62 Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél. National 06-76 et 27-59

AGENCE DE TOULOUSE
31, Rue BOULDONNE
Tél. : 276-15.

TOBIS

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATÉRIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX



CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE 46, R. du Génie
Nat. 02-52
CAVAILLON 16, R. Chobran
Tél. 3-84

PROFECTEURS A. E. O.
EQUIPEMENTS SONORES



Système Kiangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél. N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAVOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél. : Dragon 58.21



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. : N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE



Usine de construction de
projecteurs
à TUILLE (Cordèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16 rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél Vichy 40-81

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successieur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains
de charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
56, R. Ed. ROSTAND
MARSEILLE Tél. : D. 26-45

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
TÉL. : N. 62-62.

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS...
Consultez
LA S^{ie} DES
Photograpeurs Réunis
TÉL. DRAGON 72-37
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION

PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
2, Rue Croix-de-Marèze, 2
NICE



2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE